

Les vieux murs du palais sont ébranlés par les cris de bienvenue ; la foule forme une masse tellement compacte qu'il est impossible de faire un pas. L'Empereur est presque étouffé. Enfin MM. de Lavalette et Hector se placent devant lui en lui faisant face, et, montant les marches une à une, à reculons, ils parviennent à lui frayer un passage. Alors, traversant la galerie de Diane et la Chambre bleue au milieu des grands personnages, des dames qui l'acclament, des mouchoirs, des chapeaux qui volent en l'air, des larmes et des cris de joie, Napoléon parvient à son cabinet, qui, la veille encore, était celui de Louis XVIII, et où il peut enfin se reposer.

Vingt jours lui avaient suffi pour regagner son empire. Avec mille grenadiers, il avait conquis trente millions d'hommes.

Quand Napoléon, après être demeuré quelques instants perdu dans ses pensées, et la main sur ses yeux, les rouvrit, il vit devant lui une figure bien connue.

— Eh bien ! « capitaine » d'Albas, dit-il, en appuyant sur le titre, vous doutiez-vous il y a dix mois que nous rentrerions si vite aux Tuileries ?

— Non, Sire, balbutia le jeune homme, rouge d'émotion ; mais Votre Majesté m'a appelé... ?

— Capitaine, répliqua l'Empereur : oui, j'ai dit capitaine et je ne m'en dédis pas.

